

Charpentier ou Clémentine n'ont pas hésité à écrire pour ces couvents des pièces de premier choix.
Il ne me reste plus, au nom de toute l'équipe de La Maîtrise, qu'à vous souhaiter un bon concert et d'excellentes fêtes de Noël ! »

Olivier Opdebeeck

> **La Maîtrise de Caen**

soprani et alti

Charles Bonneville, Georges Boyer, Hippolyte Chemin, Lysandre Chemin, Adam Claich, Zola Corbet-Le Canu, Marc-Antoine Doublet, Jérémy Dumont, Théophile Edeline, Jean Ferronnière, Théophile Grandjean, Gaston Hamel-Rouyer, Jean Le Maistre, Nathan Lebon-Bellery, Samuel Lemièrre, Raphaël Loeweinstein, Jules Margueritte, Louis Ramakers, Félix Renou
et **Priscilia Valdago**

Olivier Opdebeeck directeur
Priscilia Valdago assistante
Julia Katz administratrice
Jean-Patrick Lynch assistant logistique
Mathilde de Coupigny professeur de technique vocale

PROCHAINE AUDITION DE LA MAÎTRISE DE CAEN

samedi 18 janvier

Josquin Desprez *Manuscrit de Bayeux*

02 31 30 48 00 | www.theatre.caen.fr |    



théâtre de Caen

Audition
de La Maîtrise de Caen

Michel Corrette

Une production du théâtre de Caen.

La Maîtrise de Caen est une initiative de la Ville de Caen. Elle est le fruit d'un partenariat entre l'Éducation nationale pour l'enseignement général, le Conservatoire à rayonnement régional de Caen, équipement de Caen la mer, pour la pédagogie musicale, et le théâtre de Caen pour la production et la diffusion. Pour son cycle de concerts et d'auditions, elle est également soutenue par la Région Normandie.



Le théâtre de Caen
est scène conventionnée
d'intérêt national art et création
pour l'art lyrique.



samedi 14 décembre, à 12h
église Notre-Dame de la Gloriette

Michel Corrette (1707-1795)

Messe de Noël à l'usage des dames religieuses

*Kyrie
Gloria
Sanctus
Benedictus
Agnus Dei
Domine saluum*

> distribution

Hippolyte Chemin, Félix Rénou premiers dessus
Théophile Grandjean, Jean Ferronnière seconds dessus

Frédéric Hernandez orgue

La Maîtrise de Caen
Olivier Opdebeeck direction

> à propos

« Pour clôturer cette année 2019, fêtons Noël avec un compositeur normand : Michel Corrette, né à Rouen en 1707. Lui-même fils d'organiste, il est probable qu'il a commencé la musique avec son père et qu'il a été maîtrisien dans sa jeunesse. En 1726, il "monte" à Paris où il obtient le poste d'organiste de Sainte-Marie-Madeleine-en-la-Cité. Il passera toute sa vie sur les tribunes d'orgue de la capitale, auprès du Grand Prieur, du Prince de Condé, des Jésuites, du Duc d'Angoulême. Tout naturellement, il composera pour son instrument des *Livres d'orgue*, qui sans être aussi célèbres que ceux de certains de ses confrères, sont néanmoins de bonne facture. À côté de cette activité organistique, Michel Corrette doit sa célébrité à ses talents de vulgarisateur de la "grande musique" à travers plusieurs activités parallèles.

Il se spécialise dans les traités pédagogiques à une époque où ceux-ci sont encore rares : il n'écrit pas moins de dix-sept méthodes pour apprendre toutes sortes d'instruments. Si il est courant de trouver une méthode pour l'orgue, le clavecin ou le violon, il est plus rare d'en trouver une pour la musette (sorte de cornemuse sans pipe), la mandoline ou la vielle à roue...

Cet intérêt pour les instruments rares et populaires se retrouve dans ses autres compositions. On trouve des "concertos comiques" dans lesquels la musette et la vielle ont la partie concertante, et qui peuvent reprendre des airs connus.

Dans le domaine de la musique de théâtre, il se fait une spécialité des musiques de vaudeville : pièces de théâtre mêlées de musique où des chansons populaires sont adaptées pour se fondre dans l'histoire.

Dans le genre vocal, il est aussi célèbre pour un *Laudate Dominum* construit sur le *Printemps* de Vivaldi... œuvre étonnante, où le célèbre concerto de Vivaldi est détourné de son sens premier pour s'adapter au texte du psaume.

Pas étonnant dès lors qu'il soit tombé sous le charme des chansons populaires de Noël qui fleurissaient dans les provinces françaises. Les organistes avaient l'habitude de les jouer pendant la période de l'Avent. Il s'agissait pour eux de faire plaisir aux paroissiens, mais aussi de démontrer leur talent, voire leur virtuosité. Daquin, Dandrieu, Balbastre, Corrette et quelques autres ont publié des recueils de chansons harmonisées. D'autres compositeurs ont préféré intégrer les chansons dans la messe de Noël elle-même. Marc-Antoine Charpentier, Sébastien de Brossard et quelques autres ont utilisé ce procédé, repris par Corrette dans sa *Messe de Noël* "à l'usage des Dames religieuses, mêlées de solo, duo et chœurs qui peuvent aussi se chanter par les hautes-contre et les tailles". Corrette reprend les chansons, en adaptant la mélodie aux textes de la Messe : ainsi *À la venue de Noël* devient *Kyrie eleison* ; *Une jeune pucelle*, *Christe Eleison* ; *Or nous dites Marie, Qui tollis peccata mundi* ; *Vous qui désirez sans fin, Domine fili unigenite* ; etc.

Cette messe est prévue pour les couvents de religieuses. Celles-ci appartenaient souvent à de bonnes familles qui plaçaient les cadettes dans les couvents. La règle de ces institutions n'était pas forcément aussi dure qu'aujourd'hui. Les femmes pouvaient recevoir des visites, chanter à la messe. Certains offices étaient particulièrement courus et quelques compositeurs de premier plan comme